

## Facteurs d'Auto-Exclusion des Lycéennes des Églises de Réveil dans la Pratique des Activités Physiques et Sportives à Brazzaville (République du Congo)

Dr BAKINGU BAKIBANGOU Yvette\*

Enseignante-chercheure, Maître-Assistante à L'Institut Supérieur d'Education Physique et sportive, Université Marien Ngouabi, (République du Congo)

**\*Corresponding Author:** Dr BAKINGU BAKIBANGOU Yvette, Enseignante-chercheure, Maître-Assistante à L'Institut Supérieur d'Education Physique et sportive, Université Marien Ngouabi, (République du Congo)

**Résumé:** Avec l'essor des églises chrétiennes dites de "Réveil", le système éducatif congolais est confronté à des résistances significatives, résultant d'une culture religieuse qui s'oppose parfois aux normes scolaires établies. Bien que l'enseignement de l'Education Physique et Sportive (EPS) soit obligatoire, un paradoxe émerge : certains élèves choisissent de s'auto-exclure de la pratique des Activités Physiques et Sportives (APS). Ce phénomène soulève des questions cruciales sur les facteurs motivant ces décisions. L'objectif de cette recherche a été d'analyser les dynamiques socio-culturelles et religieux qui influencent ces choix d'auto-exclusion. Pour aborder cette question, une approche mixte a été adoptée. 35 lycéennes des établissements Pierre Savorgnan De Brazza et Premier Mai à Brazzaville ont été sélectionnées sur une base volontaire. L'analyse des données recueillies par le biais d'une enquête documentaire et d'entretiens semi-dirigés a révélé plusieurs thèmes récurrents. La tenue sportive, souvent perçue comme indécente et provoquante, suscite un rejet chez ces élèves. La mixité, considérée comme propice à des désirs sexuels et romantiques, engendre des craintes parmi les participantes. Cela reflète une inquiétude quant à la moralité et à la sécurité dans un environnement où les interactions entre les sexes sont fréquentes. La compréhension des facteurs influençant l'auto-exclusion des lycéennes en EPS pourrait permettre de développer des stratégies visant à encourager une participation équitable et inclusive. Cela pourrait impliquer des adaptations pédagogiques qui respectent les valeurs culturelles, tout en promouvant l'importance de la pratique des APS pour le bien-être physique, mental et social des élèves.

**Mots-clés:** Auto-exclusion, éducation physique et sportive, mixité, religion, tenue sportive.

### 1. INTRODUCTION

L'éducation de qualité pour tous, comme stipulé par l'Objectif du Développement Durable (ODD 4), est un enjeu majeur dans les systèmes éducatifs contemporains. Cet objectif, adopté en 2015 par les États membres des Nations Unies, vise à garantir un accès équitable à une éducation inclusive et de qualité. Il est essentiel de promouvoir l'éducation pour tous, en garantissant que chaque individu, quel que soit son sexe ou sa situation socio-économique, ait accès à une éducation de qualité tout au long de sa vie (UNESCO, 2015).

Cependant, malgré ces aspirations, des tensions significatives émergent entre les exigences éducatives et les convictions personnelles des élèves, en particulier en ce qui concerne les normes culturelles et religieuses. Ces tensions soulèvent des préoccupations majeures dans le cadre de l'éducation de qualité pour tous, notamment en ce qui concerne la participation des jeunes, en particulier celle des filles, aux activités scolaires. Cela compromet non seulement l'inclusivité, mais aussi l'efficacité des systèmes éducatifs.

La présente recherche porte sur le phénomène de l'auto-exclusion, défini comme la décision d'une personne de s'écarter d'un environnement social ou d'une activité donnée. Ce phénomène est particulièrement marqué dans le cadre de l'Éducation Physique et Sportive (EPS), une discipline scolaire où se joue un rapport singulier au corps, à soi et aux autres. Divers facteurs influencent la participation et l'engagement des élèves, tels que les perceptions négatives associées à l'EPS, les inégalités de genre, les difficultés d'apprentissage, les pressions sociales et culturelles, ainsi que l'absence d'un cadre

éducatif inclusif et adapté aux spécificités culturelles. Cette situation pose un défi considérable pour les éducateurs et les décideurs politiques.

En effet, des études antérieures indiquent que les considérations culturelles et religieuses sont des facteurs qui prédisposent à l'auto-exclusion (Gofman, 1963 ; Gibout, 2023). S'interroger sur ce phénomène dans le contexte chrétien, est crucial, surtout lorsque l'on constate que les recherches sur ce sujet sont souvent plus intensives dans les pays à majorité musulmane.

En République du Congo, depuis les années 90, l'essor des églises de réveil a engendré des défis culturels et sociaux significatifs. Ces églises, souvent perçues comme un phénomène de renouveau spirituel, se caractérisent par des croyances conservatrices. Leurs enseignements ont modifié les dynamiques religieuses traditionnelles et influencent les comportements ainsi que les choix de mode de vie de leurs fidèles. Dans le cadre de l'enseignement de l'éducation physique et sportive, il est essentiel de prendre en compte un phénomène préoccupant : l'auto-exclusion de nombreuses filles des activités sportives. L'analyse des obstacles à la participation sportive est primordiale pour identifier les causes profondes de cette situation. Elle permet également de développer des stratégies efficaces pour favoriser une meilleure inclusion des filles dans le sport. Cette réalité soulève la question de l'impact des valeurs véhiculées par les églises de réveil sur l'auto-exclusion des jeunes filles vis-à-vis des activités sportives. Afin d'explorer ce phénomène en profondeur, nous nous engageons à répondre aux questions de recherche suivantes :

- Comment les jeunes filles des églises de réveil perçoivent-elles l'éducation physique et sportive (EPS) ?
- Quelles valeurs spécifiques véhiculées par les églises de réveil influencent la participation des jeunes filles aux activités physiques et sportives ?
- Quelles stratégies peuvent être développées pour encourager la pratique des activités physiques et sportives chez les jeunes filles des églises de réveil ?

En tenant compte des questions de recherche établies précédemment, nous formulons les hypothèses suivantes pour guider notre étude :

- Les jeunes filles des églises de réveil perçoivent l'éducation physique et sportive comme une activité potentiellement en contradiction avec les valeurs religieuses et culturelles qui leur sont enseignées, ce qui pourrait nuire à leur engagement et à leur participation aux activités sportive. Cette perception est influencée par les normes conservatrices véhiculées par leur communauté, qui valorisent souvent la modestie et la réserve dans les comportements physiques ;
- Les valeurs promues par les églises de réveil, telles que la dignité humaine, l'éducation holistique et la modestie, influencent de manière significative l'auto-exclusion des jeunes filles dans la pratique des activités physiques et sportives ;
- La mise en place de programmes de sensibilisation mettant en avant les bienfaits des activités physiques, combinée à des initiatives visant à créer un environnement inclusif et non compétitif, augmenterait significativement la participation des jeunes filles des églises de réveil aux activités physiques et sportives.

Ces hypothèses visent à atteindre plusieurs objectifs, notamment :

- Analyser les perceptions des jeunes filles concernant l'EPS dans le contexte des valeurs religieuses et culturelles prévalant au sein des églises de réveil ;
- Eclairer les interactions entre la religion, la culture et le sport, afin de favoriser un environnement où les jeunes filles peuvent s'épanouir tant sur le plan physique que spirituel ;
- Promouvoir un environnement favorable à la pratique de l'éducation physique pour les jeunes filles membres des églises de réveil.

Pour clarifier notre propos, nous commencerons par établir le cadre théorique de notre recherche. Cela inclura une présentation des concepts clés qui sous-tendent notre étude, ainsi qu'une revue des travaux antérieurs pertinents dans le domaine. Cette approche nous aidera à situer notre recherche dans le

contexte existant et à enrichir notre analyse. Nous poursuivrons par une description détaillée de la méthodologie adoptée pour la collecte et l'analyse des données. Les résultats seront ensuite présentés de manière objective, suivis d'une discussion qui interprétera ces résultats à la lumière des théories abordées précédemment. Enfin, nous concluons en résumant les principales découvertes et en proposant des pistes pour des recherches ultérieures.

## **2. CADRE THEORIQUE**

Pour aborder cette problématique, il est essentiel de définir clairement les concepts de religion et d'éducation physique et sportive.

Issu du latin *“religio”*, le terme religion, dans l'antiquité romaine, désignait non seulement des pratiques culturelles, mais également un comportement civique fondamental, où le respect des éléments sacrés revêtait une importance primordiale. La religion est alors perçue comme une affaire de la cité, intégrant des rituels collectifs sans nécessairement impliquer une croyance personnelle (Parsapajouh et Terrier, 2019). Avec l'avènement du christianisme, le terme a évolué pour inclure des dimensions plus personnelles et spirituelles, marquant ainsi une transition vers une conception de la religion centrée sur la relation individuelle avec le divin. Aujourd'hui, elle peut être comprise comme un système de croyances et de pratiques qui relie les individus à une dimension spirituelle ou transcendante. Elle englobe des valeurs, des dogmes, des rituels et des normes éthiques qui influencent le comportement des individus au sein de leur communauté.

Les dogmes désignent les enseignements fondamentaux d'une tradition religieuse, considérés comme des vérités absolues et indiscutables. Ils constituent le socle des croyances d'une communauté, définissant ce qui est perçu comme essentiel à la foi et à la pratique religieuse. En tant que tels, les dogmes jouent un rôle crucial dans l'identité et la cohésion des groupes religieux, orientant les comportements et les valeurs de leurs membres.

Les valeurs morales, quant à elles, représentent des critères essentiels qui orientent le jugement éthique des individus. En d'autres termes, elles forment un ensemble de principes qui s'imposent à notre conscience, agissant comme des idéaux à atteindre. Ces valeurs influencent nos comportements, nos décisions et nos interactions avec autrui, contribuant ainsi à façonner notre sens de la justice, de l'intégrité et du respect.

Par ailleurs, le concept de religion ne peut être dissocié de l'entité désignée par le terme « église ». L'église dérive du grec *ekklēsia*, signifiant ‘assemblée’, et du verbe *ekkaleō*, qui signifie ‘je convoque’. De manière générale, elle représente une institution organisée qui incarne et véhicule les croyances, les pratiques et les valeurs d'une communauté religieuse. Elle joue un rôle central dans la structuration de la vie spirituelle des individus en offrant un cadre pour la pratique collective de la foi, l'enseignement des dogmes et le soutien communautaire. Durkheim (2002, p. 48) définit l'église comme « une société dont les membres sont unis parce qu'ils se représentent de la même manière le monde sacré et ses rapports avec le monde profane, et parce qu'ils traduisent cette représentation commune dans des pratiques identiques ». Essono Mezui (2012) la considère pour sa part, comme une société religieuse jouant à la fois un rôle moral et social au sein des organisations sociales. En d'autres termes, cette société religieuse contribue non seulement à l'édification morale de ses membres, mais elle exerce également une influence significative sur les structures et les dynamiques sociales environnantes. Ces définitions soulignent que l'église est une communauté de croyants partageant des valeurs et des pratiques communes, façonnant ainsi leur compréhension collective du sacré.

Dans le cadre de cette recherche, nous nous concentrons sur les églises de réveil. Celles-ci se caractérisent par une interprétation littérale des textes sacrés, une forte emphase sur la relation personnelle avec Dieu, et souvent, une vision du monde qui valorise l'engagement communautaire et spirituel. Il en va de même pour les églises fondées par le prophète William Marrion Branham, communément appelées le message de William Marrion Branham. Ce mouvement religieux a émergé au XX<sup>ème</sup> siècle et se caractérise par ses enseignements distinctifs. Ceux-ci se concentrent sur la restauration des vérités bibliques et l'affirmation d'une relation personnelle avec Dieu. Il rejette les dénominations traditionnelles et en appelle à un retour aux principes bibliques. La piété, la moralité et la modestie sont des valeurs morales véhiculées et valorisées au sein de cette communauté religieuse. Ce prophète a souvent souligné l'importance de mener une vie morale conforme aux préceptes

bibliques. Il a insisté sur le fait que les comportements individuels doivent refléter une foi authentique, soulignant la nécessité d'une conduite irréprochable pour servir de modèle aux autres. Il a également critiqué la décadence morale de la société, en particulier en ce qui concerne l'habillement et le comportement des femmes, qu'il considérait comme un reflet d'une perte de valeurs spirituelles. En s'appuyant sur la parole de Dieu (1 Timothée 2 : 9), il a encouragé les femmes à adopter un habillement approprié qui témoigne de leur respect.

Ainsi, les femmes membres de ces églises choisissent de porter des vêtements amples, tels que des jupes et des robes longues. Elles évitent également les vêtements traditionnellement masculins, comme les pantalons et les bermudas. De plus, bien que la Bible ne mentionne pas explicitement une séparation entre hommes et femmes dans les espaces de culte, certaines traditions et pratiques contemporaines, comme celles du Message de Branham, ont évolué vers cette direction. En effet, dans certaines églises, il existe cette tradition de séparation des sexes pendant les offices religieux.

L'Éducation Physique et Sportive (EPS) constitue une composante essentielle de l'éducation globale. La pratique régulière est associée au bien-être physique, mental et social. Au plan physique, elle présente de nombreux avantages, notamment elle favorise le développement musculaire et la santé osseuse, ce qui est particulièrement important chez les enfants et les adolescents. De plus, elle renforce le système immunitaire. Des données provenant de diverses études révèlent qu'elle peut réduire de 20 % à 70 % les risques de maladies (Nolin et Hamel, 2005). Au plan mental, l'activité physique libère des endorphines, ce qui contribue à une meilleure gestion du stress et à une diminution des symptômes d'anxiété. D'après une étude conduite par Jaffee et Manzer (1992), les filles qui vivent des expériences sportives positives développent une meilleure confiance en elles, renforcent leur estime de soi et cultivent une image corporelle positive. Au plan social, elle encourage le travail en équipe, la communication ainsi que le respect des normes et des autres. Les compétences acquises en EPS, telles que la persévérance et le leadership, sont transférables à d'autres domaines de la vie, préparant ainsi les élèves à relever les défis futurs (Courchesne, 2024 ; Toussaint, 2009). De même, Pasco et al. (2008) identifient deux finalités de l'enseignement de l'EPS. La première finalité consiste à faire acquérir aux élèves les connaissances spécifiques liées à l'EPS. Cela inclut les compétences techniques, les règles de jeu, ainsi que la compréhension des différentes formes d'activités physiques. La seconde finalité vise le développement et l'épanouissement de l'élève dans un contexte social. Cette dimension souligne l'importance de l'intégration sociale, du respect des autres et de la connaissance de soi dans le cadre des activités physiques.

Par ailleurs, la littérature révèle que le sport et la religion ne coexistent pas toujours de manière harmonieuse. Des tensions et des défis significatifs persistent. L'une des tensions est le décalage entre les principes sportifs et les valeurs religieuses. Les tensions et défis liés à la coexistence du sport et de la religion sont particulièrement visibles dans un contexte éducatif laïque. Ce cadre, qui vise à garantir la séparation entre les institutions religieuses et l'État, soulève des questions complexes sur la manière dont les valeurs sportives peuvent s'harmoniser avec les croyances religieuses. La République du Congo est un État laïque (Article 1, Constitution, 2015). Dans ce contexte, les élèves doivent participer à toutes les activités scolaires, y compris l'EPS, sans pouvoir s'en soustraire pour des raisons religieuses.

Malgré ces directives, les enseignants et les responsables éducatifs sont confrontés à l'application de la laïcité. Les demandes de dispense d'activités sportives pour des raisons religieuses sont fréquentes. Il se pose alors des questions sur l'équilibre entre le respect des convictions personnelles et les obligations éducatives.

L'interaction entre la religion et la pratique sportive est une thématique complexe, abordée par plusieurs auteurs. Didierjean (2014) souligne que le statut d'élèves « minoritaires » des jeunes filles turques les conduit à s'auto-exclure de certaines activités sportives. Les contraintes religieuses, telles que l'interdiction de montrer leur corps à des hommes non-mahrams, influencent leur participation. De plus, ces jeunes filles expriment souvent leur désaccord avec les exigences scolaires, notamment en ce qui concerne les activités mixtes comme la natation. De manière similaire, Jazouli, cité par Boukhobza (2005), met en avant le conflit identitaire vécu par les jeunes filles issues de l'immigration maghrébine. Ces adolescentes naviguent entre les attentes de leur famille et celles de la société française, ce qui peut également mener à une forme d'auto-exclusion dans certaines activités, y compris l'EPS. Elles ressentent une pression pour se conformer aux normes culturelles tout en cherchant à s'émanciper, ce



qui complique leur engagement dans les activités sportives. En somme, ces travaux mettent en lumière le phénomène d'auto-exclusion des jeunes filles en EPS en raison de divers facteurs socioculturels.

Pour mieux appréhender les enjeux de l'auto-exclusion des filles membres des églises de réveil en EPS, nous mobilisons la théorie de la pratique sportive développée par Pierre Bourdieu (1980) et Christian Pociello (1981), ainsi que la théorie de l'identité sociale proposée par Henri Tajfel et John Turner (1979). Ces cadres théoriques offrent des perspectives éclairantes sur les dynamiques sociales et identitaires qui influencent la participation des jeunes filles aux activités sportives. Ils permettent d'explorer comment les valeurs culturelles et religieuses façonnent leurs comportements et leurs choix, tout en mettant en lumière les mécanismes d'auto-exclusion qui peuvent en découler. La première théorie examine comment les pratiques sportives sont influencées par des facteurs sociaux, culturels et psychologiques. Elle met en lumière le concept de capital culturel, qui désigne les ressources et les connaissances que les individus possèdent et qui influencent leur accès et leur participation aux activités sportives. Selon Bourdieu, les pratiques sportives ne se limitent pas à des activités physiques ; elles sont également façonnées par des contextes socio-économiques, des normes culturelles et des valeurs sociales. Cette approche permet d'analyser comment les inégalités sociales peuvent se refléter dans les choix sportifs et l'engagement des individus. La seconde théorie proposée par Tajfel et Turner met en lumière comment les appartenances identitaires affectent les interactions et l'engagement des élèves dans le cadre scolaire. Selon cette théorie, les individus définissent leur identité en fonction de leur appartenance à différents groupes sociaux (par exemple, la classe sociale, l'ethnie ou l'équipe sportive). Cette identification peut influencer leurs comportements, leurs attitudes envers les autres groupes et leur niveau d'engagement dans diverses activités, incluant celles liées à l'éducation physique et sportive. La théorie souligne également que la catégorisation en groupes peut engendrer des biais et des préjugés intergroupes. Cela peut avoir un impact sur la dynamique sociale au sein des établissements scolaires.

### **3. METHODOLOGIE**

Pour atteindre les objectifs de recherche, une approche méthodologique mixte a été adoptée, combinant à la fois des méthodes qualitatives et quantitatives. Des outils tels que l'enquête documentaire et l'entretien semi-directif ont été utilisés pour collecter les données pertinentes. L'enquête documentaire a permis d'explorer des sources existantes et de contextualiser le sujet, tandis que l'entretien semi-directif a offert une approche qualitative, favorisant des échanges approfondis avec les participants. Cette approche nous a permis de guider la conversation tout en offrant aux participantes une certaine flexibilité pour exprimer librement leurs opinions et expériences (Pin, 2023). Ce choix est particulièrement pertinent pour explorer en profondeur leurs opinions, croyances et expériences personnelles, permettant ainsi d'obtenir une compréhension nuancée de l'enjeu lié à l'auto-exclusion à la pratique du sport. Pour structurer ces échanges, nous avons élaboré un guide d'entretien couvrant plusieurs thèmes clés en lien avec notre objet d'étude. Ce guide aborde, notamment, la perception de l'EPS, les motifs de l'auto-exclusion en EPS, l'influence de l'environnement familial et social sur la pratique de l'EPS, ainsi que les suggestions et perspectives.

Nous avons mené une recherche ciblant une population de jeunes filles actives issues de communautés religieuses affiliées au message du prophète William Marrion Branham. Les participantes proviennent de deux établissements scolaires publics de Brazzaville : le lycée Savorgnan de Brazza et le lycée Premier Mai. L'échantillon a été constitué sur une base volontaire, garantissant ainsi que chaque participante s'engage librement dans l'étude, sans aucune forme de contrainte. Au total, 35 filles ont été jugées éligibles pour participer à cette recherche, ce qui reflète un intérêt significatif pour la thématique abordée.

Pour analyser les données quantitatives, nous avons utilisé la statistique descriptive. Celle-ci a permis de calculer divers indicateurs clés, tels que la moyenne et les pourcentages, mettant en lumière les caractéristiques essentielles du phénomène étudié. L'analyse des données qualitatives, obtenues par le biais d'enregistrements sur dictaphone et transcrites intégralement, a été réalisée à l'aide d'une méthode de codification manuelle. Nous avons désigné chaque participante par  $P_n$  : ' $n$ ' étant un nombre entier. Cette approche systématique nous a permis d'identifier les thèmes émergents, enrichissant ainsi notre compréhension des données.

## 4. RESULTATS ET DISCUSSION

### 4.1. Analyse de l'ampleur du phénomène

L'analyse descriptive des résultats concernant la participation des élèves membres des églises de réveil aux activités d'éducation physique et sportive dans deux lycées révèle des disparités significatives entre les élèves actifs et inactifs.

**Tableau N°1.** Répartition des filles membres des églises concernant leur participation ou aux cours d'EPS

Etablissement	Effectif des inactifs	Effectif des actifs	Total
Lycée 1 <sup>er</sup> Mai	122	25	147
Lycée Savorgnan de Brazza	194	33	227
<b>Total</b>	<b>316</b>	<b>58</b>	<b>374</b>

Source : Enquête Bakingu Bakibangu 2024

Sur une population de 374 élèves, 58 élèves, soit 15,5 %, sont actifs. Ce pourcentage indique une participation faible aux activités d'éducation physique et sportive (EPS), suggérant qu'un nombre important d'élèves se désengage de ces activités.

### 4.2. Perception de l'éducation physique et sportive

L'enquête menée a mis en lumière une diversité d'opinions. Nous allons examiner et discuter les résultats les plus significatifs, qui se déclinent en deux dimensions fondamentales.

- **L'EPS comme discipline scolaire sans intérêt**

La majorité des participantes a exprimé une perception négative de l'éducation physique et sportive (EPS), la considérant comme une discipline dénuée d'intérêt. Les extraits suivants mettent en lumière ces perceptions :

« L'EPS, pour moi, ne représente rien dans mes études, je ne vois pas ce que ça m'apporte. Euh et puis, ce n'est pas bon pour moi dans ma vie en tant que chrétienne ». (P<sub>7</sub>).

« Je ne vois pas pourquoi je dois faire l'EPS. Euh, euh selon moi, euh ça ne sert à rien sinon pour se défouler c'est bon, oui. Je me demande même, on apprend quoi même en EPS et ce n'est même pas utile pour celui qui ne vas pas enseigner l'EPS » (P<sub>11</sub>).

L'analyse des verbatim sur la perception de l'EPS par les élèves révèle une déconnexion préoccupante entre cette discipline et les autres matières scolaires. Les témoignages d'élèves, tels que « l'EPS pour moi ne représente rien dans mes études » ou « On apprend quoi même en EPS », révèlent une perception négative de cette discipline, souvent considérée comme une activité secondaire, sans impact sur leur parcours éducatif. Cette vision est renforcée par la dévaluation de l'EPS par rapport aux matières académiques traditionnelles. Les élèves estiment que l'EPS ne contribue pas au développement de compétences transférables dans d'autres disciplines. De plus, un manque de reconnaissance des compétences acquises en EPS est fréquemment observé. Les élèves estiment que ces compétences ne peuvent pas être valorisées, tant dans le cadre scolaire que dans leur avenir professionnel. « ce n'est même pas utile pour celui qui ne vas pas enseigner l'EPS ».

Ces résultats sont confirmés par plusieurs études qui mettent en évidence cette déconnexion. N'Da Bazouma (2013) a relevé que l'éducation physique et sportive ne contribue pas efficacement aux apprentissages académiques. Il souligne également que l'absence d'intérêt pour les apprentissages peut être aggravée par une expérience en EPS jugée peu engageante ou pertinente. Les élèves pourraient développer une attitude négative envers l'apprentissage en général si l'EPS ne réussit pas à établir des liens significatifs avec les autres disciplines scolaires. Dans le même sens, Bini (2013) observe que les représentations sociales des élèves à l'égard de l'EPS sont souvent négatives, les considérant comme moins importantes que les matières académiques traditionnelles. Cette perception peut être renforcée par des programmes d'EPS perçues comme complexes et peu adaptés aux besoins des élèves, ce qui nuit à leur engagement et à leur motivation.

Cependant, nos résultats se distinguent de ceux obtenus par Chemineau (2020), qui a mis en avant une perception positive de l'EPS. L'auteur met en évidence le rôle essentiel de l'EPS dans le parcours éducatif global. Les élèves apprécient cette discipline non seulement pour le développement de compétences motrices, mais aussi comme un vecteur d'engagement personnel et social. Sy (2011) a souligné que les élèves reconnaissent l'importance de l'éducation physique et sportive pour leur développement personnel et social. Ils affirment également qu'elle joue un rôle significatif dans l'amélioration de leur santé physique ainsi que de leur bien-être mental. En effet, l'éducation physique et sportive favorise des compétences essentielles telles que la gestion du stress, l'estime de soi et l'esprit d'équipe, tout en sensibilisant les élèves aux bienfaits d'une activité physique régulière pour prévenir diverses pathologies liées à la sédentarité

Par ailleurs, nos résultats ont également mis en lumière l'influence parental sur leur perception de l'EPS. Les verbatim des participantes révèlent que les parents chrétiens, en particulier ceux issus des églises de réveil, expriment des préoccupations significatives concernant la moralité et l'image de leurs filles. Ces parents craignent que la pratique de l'EPS nuise à leurs valeurs morales et à leur réputation sociale. Autrement dit, ils redoutent que l'engagement dans des activités physiques puisse entraîner des comportements jugés inappropriés ou contraires à leurs principes religieux. Voici comment les participantes ont exprimé ces craintes :

*« Bon pour cette question je peux dire que je dois faire la volonté de mes parents, on nous dit souvent que l'EPS c'est bon pour les garçons, mais pas pour les filles ça gaspille le corps de la femme » (P<sub>21</sub>).*

*« Mes parents me disent que l'EPS c'est bon pour les garçons, mais pas pour les filles, j'ai peur de désobéir à ce qu'ils veulent. Ça donne de mal se tenir » (P<sub>7</sub>).*

L'analyse des verbatims met en évidence des perceptions stéréotypées concernant l'éducation physique et sportive ainsi que les attentes parentales vis-à-vis de la pratique sportive chez les filles. Les parents considèrent souvent que l'éducation physique et sportive (EPS) est plus bénéfique pour les garçons que pour les filles, ce qui reflète une vision traditionnelle des rôles de genre. Cette dynamique crée une pression sur les jeunes, qui craignent de désobéir à leurs parents, même si cela va à l'encontre de leurs propres désirs. L'idée selon laquelle l'éducation physique et sportive (EPS) pourrait « gaspiller le corps de la femme » met en évidence une vision négative de l'activité physique pour les filles. Cette perception renforce une culture qui valorise la performance masculine tout en dévalorisant la pratique sportive féminine. Cela peut nuire à l'estime de soi des jeunes filles et à leur engagement dans le sport. De plus, cette tension entre le désir d'encourager l'activité physique et les normes sociales crée un conflit pour les jeunes filles, qui se sentent tiraillées entre leurs aspirations et les attentes de la société.

Ces extraits de texte soulignent la nécessité d'une réflexion critique sur les représentations parentales et sociétales concernant l'éducation physique et sportive. Il est crucial d'éduquer à la fois les enfants et les parents sur l'importance de l'activité physique, indépendamment du genre. Promouvoir une vision inclusive de l'EPS pourrait aider à déconstruire ces stéréotypes et à encourager une participation plus large des filles dans le sport.

Il est également important de souligner qu'au-delà des considérations religieuses, les perceptions négatives de l'éducation physique et sportive peuvent être attribuées aux attentes socioculturelles liées au genre. En effet, des études ont démontré que l'intérêt des filles pour la pratique des activités physiques et sportives est souvent moins prononcé que celui des garçons. Cette observation est corroborée par les travaux de Gleizes et Pénicaud (2017) ainsi qu'Escaffre (2018), qui mettent en évidence des écarts marqués entre les filles et les garçons concernant la participation aux activités physiques et sportives. Ces études soulignent que, bien que l'intérêt des filles pour ces activités soit souvent moins prononcé, il existe des tendances vers une réduction de ces écarts au fil du temps, notamment avec une augmentation de la part de pratiquantes entre 2009 et 2015, passant de 40 % à 45 % chez les femmes.

Cependant, dans notre étude, il est important de noter que certaines filles parviennent à surmonter ces obstacles et s'engagent pleinement dans les activités sportives, prouvant ainsi que la foi et le sport peuvent coexister. (P<sub>2</sub>) et (P<sub>17</sub>) l'ont formulé ainsi :

*« Je fais l'EPS, j'ai mon colon chaussette et mon short. En fait, pour moi, il n'y a pas de problème » (P<sub>2</sub>).*

« Je pratique toujours l'EPS, ma tenue n'est pas moulante, je travaille avec les filles c'est bien comme ça » (P<sub>17</sub>).

Ces résultats démontrent que l'auto-exclusion n'est pas systématique et qu'elle dépend largement des contextes individuels et communautaires.

- **L'EPS comme une discipline à connotation masculine**

La connotation sexuée associée à l'éducation physique et sportive a également été soulevée par les participantes. Voici quelques exemples de verbatims qui illustrent ce point :

« On dit chez nous que l'EPS c'est bon pour les garçons, mais pas pour les filles » (P<sub>18</sub>).

« En tant que fille, je me sentirais mal à l'aise de réaliser ce que les garçons font très bien » (P<sub>10</sub>).

« L'EPS c'est la force, la bousculade, je euh, euh ne suis pas pour ce genre d'activités c'est la violence c'est bien pour les garçons que pour les filles ». (P<sub>11</sub>).

Les déclarations révèlent une forte association entre l'éducation physique et sportive et des valeurs traditionnellement masculines, telles que la force, la compétition et le défi, qui sont souvent perçues comme inappropriées pour les filles. Cette perception est renforcée par des normes socioculturelles qui valorisent ces traits chez les garçons tout en dévalorisant leur expression chez les filles. En conséquence, l'EPS peut devenir un espace où les stéréotypes de genre se reproduisent, limitant ainsi l'engagement des filles dans les activités sportives. Effectivement, les participantes expriment un sentiment d'inadéquation face à ces valeurs, ce qui renforce leur perception selon laquelle l'éducation physique et sportive (EPS) est principalement destinée aux garçons. Par exemple, l'affirmation selon laquelle « l'EPS, c'est la force et la bousculade », illustre bien cette association. Elle souligne le fait que les activités physiques sont souvent perçues comme des domaines où les garçons excellent, tandis que les filles se sentent souvent exclues ou mal à l'aise.

Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par Fontayne et al. (2001), qui ont examiné l'influence du genre sur le choix et le rejet des activités physiques et sportives. Leur étude a révélé que les pratiques sportives sont souvent perçues comme davantage masculines, ce qui influence la participation des adolescents en fonction de leur sexe. De même, Riemer et Visio (2003) explorant la typologie de genre des sports, ont mis en lumière plusieurs points clés concernant les stéréotypes de genre dans le domaine des activités physiques. Ils notent que les choix sportifs sont souvent influencés par des attentes sociétales liées au genre. Certains sports, comme le football et le rugby, sont considérés comme masculins, tandis que d'autres, comme la danse et le patinage, sont perçus comme féminins.

### **4.3. Les pratiques sportives en opposition aux valeurs religieuses**

Un autre facteur majeur d'auto-exclusion identifié est la contradiction entre certaines valeurs religieuses et les principes qui régissent la pratique de l'éducation physique et sportive. Les participantes ont souligné plusieurs points, notamment :

- **Les conflits éthiques**

Certaines pratiques sportives peuvent être perçues comme contraires aux enseignements religieux, ce qui incite les élèves à se retirer. Les extraits de texte suivants peuvent servir d'illustration.

« Quand les filles ou les garçons portent au dos ou on se met dos à dos, se collent les corps ce n'est pas digne des chrétiens. Ça peut faire des réactions bizarres » (P<sub>12</sub>).

« Mélanger les filles et les garçons c'est beaucoup de mauvaises choses qui risquent de se produire. On se touche, on est collé aux autres, ça ne me plaît pas » (P<sub>22</sub>).

L'analyse des déclarations concernant la mixité en éducation physique et sportive met en lumière plusieurs préoccupations liées à la perception des valeurs religieuses et à l'inconfort physique. Ces déclarations soulignent que le contact physique entre les filles et les garçons, comme le fait de se coller ou de se toucher, est perçu comme indigne des valeurs chrétiennes. Cela indique une forte influence des croyances religieuses sur la perception des interactions physiques dans un contexte éducatif. Les participantes semblent associer la proximité physique à des comportements inappropriés, ce qui peut être en désaccord avec leurs principes moraux.



Le deuxième aspect concerne le sentiment d'inconfort lié à la mixité dans les activités physiques. Les participantes évoquent que le fait de « *se toucher* » ou d'être « *collé aux autres* » ne leurs plaisent pas, ce qui reflète une appréhension quant à la dynamique sociale qui se crée dans un environnement sportif mixte. Ce sentiment peut être exacerbé par des normes culturelles et religieuses qui valorisent la séparation des sexes dans certaines situations.

Le troisième aspect mentionné concerne des préoccupations qui dépassent l'inconfort personnel. Il inclut également des implications plus larges liées à la moralité, à l'image et aux comportements jugés appropriés ou inappropriés dans un contexte religieux.

Dans notre étude, la mixité est souvent perçue comme un facteur de risque, où la proximité entre les sexes peut mener à des comportements jugés inappropriés, tels que la séduction. Les participantes craignent que cette dynamique perturbe l'environnement d'apprentissage, ce qui peut les pousser à se retirer ou à se sentir mal à l'aise. Cette inquiétude est corroborée par les travaux de Seck (2007), qui soulignent que la proximité physique entre les sexes peut engendrer des tensions et des distractions.

En plus, les déclarations des participantes soulignent une préférence marquée pour un encadrement féminin dans les activités sportives. Par exemple, l'affirmation « *moi je dis que si l'enseignant est une femme, je peux travailler* » indique que la présence d'une enseignante peut créer un environnement plus confortable et sécurisant pour les filles. En outre, la question « *Pourquoi on ne fait pas que les garçons travaillent entre eux et les filles aussi entre elles ?* » reflète un désir de séparation qui pourrait être motivé par la recherche d'un espace où elles se sentent comprises et soutenues. Cette préférence est corroborée par les résultats de Makheloufi et Mouazaia (2016), qui montrent que 70 % des filles préfèrent être encadrées par des femmes lors des activités sportives. Cette tendance peut être interprétée comme une recherche de confort et de sécurité dans un environnement où elles se sentent à l'aise pour s'exprimer et participer activement.

Les résultats mettent en évidence l'importance d'adapter les pratiques éducatives en EPS pour répondre aux besoins spécifiques des filles. En favorisant un encadrement féminin et en tenant compte des préférences des élèves, il est possible de créer un climat d'apprentissage plus inclusif et motivant, propice à une participation active dans les activités physiques. Cela pourrait également contribuer à réduire les inégalités de genre dans le domaine sportif, en permettant aux filles de se sentir valorisées et encouragées à développer leurs compétences.

Cependant, il est important de noter que d'autres études, comme celles de Gagné et al. (2006), montrent une majorité d'élèves favorables à la mixité en éducation physique et sportive. De même, Benhaim-Grosse (2007) a démontré que les élèves n'éprouvent pas de difficultés à pratiquer l'EPS avec des camarades du sexe opposé. Ces résultats soulèvent des questions sur le contexte culturel et éducatif spécifique dans lequel se déroulent ces études. La différence d'attitudes des élèves envers la mixité pourrait être attribuée à des facteurs culturels profondément ancrés dans certaines communautés, où les normes religieuses et sociales influencent fortement les perceptions. Comme l'affirme DAVISSE (2010), nous pouvons supposer que les refus de la mixité reposent davantage sur des bases culturelles que sur des bases relationnelles. Dans le contexte de notre recherche, il apparaît que les principes et dogmes religieux renforcent cette opposition à la mixité. La séparation des activités dans les tabernacles alimente cette perception négative, limitant ainsi l'engagement des filles dans les activités mixtes. Cette séparation peut créer un environnement où les filles se sentent exclues ou moins valorisées, ce qui peut affecter leur motivation à participer pleinement aux cours d'éducation physique et sportive. En conséquence, il est crucial d'explorer des approches éducatives qui favorisent une meilleure compréhension et acceptation de la mixité, tout en respectant les valeurs culturelles et religieuses des élèves. Cela pourrait inclure des initiatives visant à sensibiliser les enseignants et les parents aux bénéfices d'un environnement inclusif, propice à l'épanouissement de tous les élèves, indépendamment de leur genre.

- **Conflits liés aux vêtements de sport**

Les préoccupations liées à la tenue vestimentaire sont également significatives. Les participantes jugent souvent ces vêtements comme indécents ou trop révélateurs. Voici comment les participantes ont exprimé leurs pensées :

« Les tenues de sport collent trop le corps, ça dessine les parties du corps, ça ne va pas avec ce qu'on enseigne à l'église, la femme doit bien protéger son corps. Porter cette tenue c'est comme si j'étais nu. Moi, j'ai honte à leur place » (P<sub>23</sub>).

« Je ne peux pas pratiquer l'EPS mon église m'interdit de porter les habits des hommes se mettre en short ce n'est pas bon pour moi » (P<sub>9</sub>).

« Les vêtements de sport sont souvent trop serrés ou courts. Je trouve que ça ne correspond pas à ce que notre église enseigne sur le modèle de la femme. Ça me gêne de porter ça devant les garçons » (P<sub>11</sub>).

L'analyse des déclarations concernant les tenues de sport et leur adéquation avec les valeurs religieuses met en lumière des préoccupations profondes liées à la modestie et à l'image corporelle. Les participantes soulignent que les vêtements de sport sont souvent trop serrés ou courts, ce qui accentue les contours du corps. Cette perception est liée à une interprétation stricte des valeurs religieuses, où la modestie est primordiale. L'affirmation selon laquelle « porter cette tenue, c'est comme si j'étais nu » illustre un sentiment d'inconfort et de honte face à une exposition jugée inappropriée. En plus, la mention : « cela ne va pas avec ce qu'on enseigne à l'église » indique que les participantes ressentent un conflit entre les exigences de leur foi et les réalités des tenues sportives. Les valeurs religieuses, qui prônent la protection du corps féminin, renforcent cette perception négative des vêtements de sport jugés trop révélateurs. Enfin, les déclarations telles que : « mon église m'interdit de porter les habits des hommes » montrent que certaines filles se sentent contraintes par les règles de leur communauté religieuse, ce qui peut les amener à s'autoexclure des activités physiques. Cela souligne le poids des normes culturelles et religieuses dans leurs décisions concernant la participation à l'éducation physique.

Cette analyse confirme les travaux de Seck (2007), dans lesquels les femmes voilées expriment également leur inconfort face aux normes vestimentaires conventionnelles dans le sport. Gagné et al. (2006) ainsi que Dallaire et Rail (1966), qui traitent des préoccupations similaires, montrent également que les femmes, en particulier celles issues de contextes religieux ou culturels spécifiques, ressentent une pression à se conformer à des attentes vestimentaires qui ne correspondent pas à leurs valeurs personnelles. Toutefois, cette pratique s'accompagne souvent d'une réflexion sur les tenues appropriées et le respect des valeurs culturelles. Les travaux de Makheloufi et Mouazaia (2016) soulignent également que le choix des vêtements de sport peut affecter la participation des filles, en particulier celles qui portent le voile.

## **5. CONCLUSION**

La recherche sur les motifs d'auto-exclusion des filles issues des églises de réveil concernant la pratique des activités physiques et sportives met en relief les tensions complexes entre valeurs personnelles, attentes culturelles et exigences éducatives. Deux facteurs fondamentaux émergent de cette étude : la tenue vestimentaire et la mixité. Les participantes expriment une forte opposition au port de la tenue sportive conventionnelle. Elles la jugent d'inconvenante et contraire à leurs valeurs chrétiennes. Ces vêtements sont perçus comme trop moulants et provoquants, compromettant ainsi leur intimité et leur dignité. De plus, la mixité est perçue comme problématique, car elle pourrait engendrer des comportements inappropriés et susciter des désirs sexuels non souhaités. Ce malaise face au contact physique dans un environnement mixte renforce leur préférence pour un cadre non mixte. Cette recherche soulève donc des questions essentielles concernant l'adaptation des pratiques d'activités physiques et sportives aux valeurs culturelles de ces jeunes filles. Il est crucial de réfléchir à la création d'un environnement inclusif et sécurisant qui favorise leur participation active et leur engagement sans appréhension. Cela pourrait inclure :

- l'adoption de tenues sportives adaptées : proposer des vêtements fonctionnels qui garantissent une pratique sportive confortable tout en respectant les normes de modestie;
- la sensibilisation des élèves : Éduquer sur les avantages de l'activité physique pour la santé mentale et physique, dans le but de souligner l'importance du sport dans leur vie quotidienne.

Il est essentiel d'explorer plusieurs axes d'analyse supplémentaires pour approfondir la compréhension de ce phénomène complexe, notamment en évaluant le Sentiment d'Efficacité Personnelle (SEP) de cette population dans le cadre de l'éducation physique et sportive.

**REFERENCES**

- Benhaim-Grosse, J. (2007). *Image du sport scolaire et pratiques d'enseignement au lycée et au collège 2005-2006*. Paris : DEPP.
- Bini, N. (2013). *Étude de la représentation sociale de l'éducation physique et sportive : cas des étudiants de l'INPHB*. *Revue Africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô, n° 15.
- Boukhobza, N. (2005). Les filles naissent après les garçons : Représentations sociales des populations d'origine maghrébine en France. *Revue européenne des migrations internationales* vol. 21 - n°1. pp. 227-242.
- Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : Éditions de Minuit.
- Chemineau, J. (2020). *La perception de l'éducation physique et sportive par les élèves : enjeux et perspectives*. Mémoire de Master, Haute École Pédagogique BEJUNE.
- Constitution de la République du Congo, 2015.
- Courchesne, C. (2024). *Le rôle de l'éducation physique dans le développement des élèves : un impact durable*. Omnikin.
- Dallaire, C. et Rail, G. (1966). Pressions socioculturelles et attentes vestimentaires chez les femmes : une étude dans un contexte religieux. *Revue de Sociologie et d'Anthropologie*, 15(2), pp. 123-135.
- Davisse, A. (2010). *Mixité et pratique des enseignants en Éducation Physique et Sportive*. [PDF]. Université de La Réunion.
- Didierjean, R. (2014). Jeune fille turque en cours d'éducation physique : une exclusion par la minorité ? *INITIO* - n°4, pp. 50-64.
- Durkheim, É. (2002). *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Escaffre, L. (2018). *Les filles et les garçons face au sport à l'école*. Mémoire de master Université Montpellier II École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'académie de Montpellier.
- Essono Mezui, H., (2012). Églises, sectes, nouveaux mouvements religieux : approche définitionnelle, historique et leur perception par l'état au Gabon. *Revue Gabonaise d'Histoire et Archéologie*, n° 1, pp.73-96.
- Fontayne, P., Sarrazin, P. et Famose, J-P. (2001). Les pratiques sportives des adolescents : une différenciation selon le genre. *STAPS : Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, 55, pp. 23-37. doi:10.3917/sta.055.0023.
- Gagné, M., Bouchard, C. et Dufour, S. (2006). Pressions vestimentaires et identités de genre : étude des comportements des femmes dans des contextes religieux. *Revue de Sociologie du Sport*, 12(3), pp. 45-60.
- Gibout, C. (2023). L'auto-organisation sportive adolescente : analyse d'un (des) engagement paradoxal. *In Sport et auto-engagement : enjeux et méthodes*. p-p. 49-59. Territorial Edition
- Gleizes, F. et Prénicaud, E. (2017). Pratiques physiques ou sportives des femmes et des hommes : des rapprochements mais aussi des différences. *Insee Premier* N° 1675. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3202943>. Lu le 23-10- 2024.
- Goffman, E. (1963). *Stigmate. Les usages sociaux du handicap*, Paris, Les Éditions de Minuit,
- Jaffee, L. et Manzer, R. (1992). Girl's perspectives : Physical actIvIty and self-esteem. [Document électronique]. *Melpomene Journal*, 11(3), pp.14-23.
- Makheloufi, A. et Mouazaia, M. (2016). Les représentations sociales du sport chez les jeunes filles voilées : entre engagement et réticence. *Revue des Sciences Sociales*, 2(1), pp. 45-58.
- N'Da Bazouma, L. (2013). Étude de la représentation sociale de l'éducation physique et sportive : cas des étudiants de l'INPHB. *Revue Africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô, n° 15.
- Nolin, B. et Hamel, D. (2005). Les Québécois bougent plus mais pas encore assez. Dans Yenne, M. et Robitaille, A. (dir.), *l'Annuaire du Québec 2006* (pp. 296-311). Montréal: Éditions Fides.
- Parsapajouh, S. et Terrier, M. (2019). Cimetières et tombes dans les mondes musulmans. A la croisée des enjeux religieux, politiques et mémoriaux. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 146. pp. 11-24.
- Pasco, D., Kermarrec, G., Guinard J-Y. (2008). Les orientations de valeur des enseignants d'éducation physique. Influence du sexe, de l'âge et de l'ancienneté. *Staps/ 3* N° 81, pp. 89-105.
- Pin, C. (2023). L'entretien semi-directif, LIEPP Fiche méthodologique n°3, 2023-05 hal-04087897.
- Pociello, C. (1981). *Sports et société : approche socio-culturelle des pratiques*. Paris : Vigot, coll. « Sport + enseignement ».
- Riemer, B. A. et Visio, M. (2003). Gender Typing of Sport : An Investigation of Metheny's Classification. *Journal of Leisure Research*, 35(2), pp.119-143.
- Seck, M. (2007). *Islam, femmes voilées et pratiques sportives*. In *Les femmes et le sport : enjeux et perspectives*, p-p. 123-145. Paris : Éditions L'Harmattan.

Sy, D. (2011). *La perception de l'éducation physique et sportive par les élèves du secondaire au niveau du lycée moderne de Dakar*. Mémoire de Maîtrise ès-sciences et techniques de l'activité physique et du sport (STAPS) Université Cheick Anta Diop, Dakar.

Tajfel, H. et Turner, J. C. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. Dans W. G. Austin et S. Worchel (Éds.). *The social psychology of intergroup relations*. pp. 33-47. Monterey, CA: Brooks/Cole.

Toussaint, J-F. (2009). Activités physique ou sportives et santé. Rapport du Haut Conseil de la Santé Publique.

UNESCO. (2015). *Repenser l'éducation : vers un bien commun mondial ?* Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

#### **AUTHOR'S BIOGRAPHY**



**Dr Yvette BAKINGU BAKIBANGOU** est Maître-Assistante et enseignante-chercheuse en sciences de l'éducation, spécialisée dans l'évaluation à l'Institut Supérieur d'Education Physique et sportive (ISEPS), et à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de l'Université Marien Ngouabi (Brazzaville). Son expertise englobe divers aspects tels que les pratiques éducatives, la psychologie de l'éducation, les méthodes d'enseignement et l'analyse des systèmes éducatifs. Elle mène des recherches sur des thématiques variées, notamment l'apprentissage, la motivation, les difficultés scolaires et l'impact des environnements éducatifs. Ses travaux incluent des études expérimentales ainsi que des analyses approfondies des trajectoires éducatives

**Citation:** *Dr BAKINGU BAKIBANGOU Yvette " Facteurs d'Auto-Exclusion des Lycéennes des Églises de Réveil dans la Pratique des Activités Physiques et Sportives à Brazzaville (République du Congo)" International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE), vol 11, no. 12, 2024, pp. 97-108. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.1112010>.*

**Copyright:** © 2024 Author. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.